

Alliance pour la Riposte contre l'Infodémie en Afrique

Réseau géré par l'OMS



Rapport sur les tendances infodémiques de
l'AIRA du **15-22 Avril 2024**
(Rapport hebdomadaire n°116)

Principales préoccupations

[Une vidéo virale sur un événement indésirable survenu après une vaccination a été largement partagée sur les médias sociaux lors de la campagne de vaccination contre la fièvre jaune en Ouganda](#)

Pendant et après la campagne de vaccination contre la fièvre jaune qui s'est déroulée en Ouganda entre le 4 et le 14 avril, une vidéo montrant un enfant ayant souffert d'une grave réaction allergique au Cameroun a été largement diffusée sur les médias sociaux.

[Les autorités locales accusées d'être à l'origine de la persistance des épidémies de choléra dans la région africaine](#)

Alors que les communautés sont aux prises avec l'impact du choléra, l'examen des actions et de l'efficacité des gouvernements dans la gestion de la crise est au centre des discussions dans toute la région africaine.

Guide de référence

[Une vidéo virale sur un événement indésirable survenu après une vaccination a été largement partagée sur les médias sociaux lors de la campagne de vaccination contre la fièvre jaune en Ouganda](#).....Pg. 3

[Les autorités locales accusées d'être à l'origine de la persistance des épidémies de choléra dans la région africaine](#).....Pg. 5

[Ressources clés](#).....Pg. 7

[Méthodologie](#)Pg. 7

les Tendances de l'infodémie en santé publique dans la Région Afrique

Ce rapport hebdomadaire fournit des informations clés et des recommandations opérationnelles basées sur les données d'écoute des réseaux sociaux du 15-22 Avril 2024 en Afrique. Pour plus d'informations, contactez l'équipe AIRA de l'OMS :

Elsa Maria Karam karam@who.int, Elodie Ho hoelodie@who.int

Cameroun, Ouganda

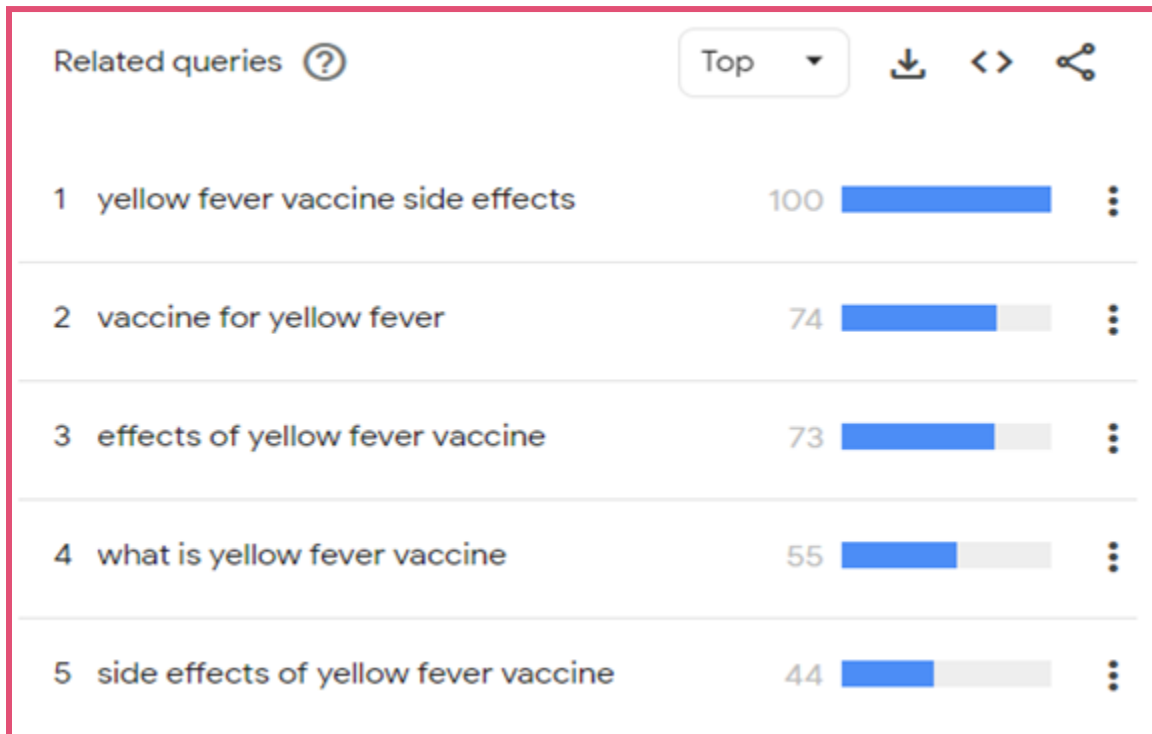
Une vidéo virale sur un événement indésirable survenu après une vaccination a été largement partagée sur les médias sociaux lors de la campagne de vaccination contre la fièvre jaune en Ouganda

Engagement: 4 posts, 62 likes, 368 commentaires

Commentaire des médias sociaux et situation en un coup d'œil

- Suite au rapport de la semaine dernière soulignant l'hésitation à l'égard du vaccin contre la fièvre jaune en Ouganda, nous avons détecté cette semaine une vidéo circulant sur WhatsApp, [X](#) et [TikTok](#) d'un enfant ayant subi des réactions indésirables après avoir été vacciné contre la fièvre jaune à Kribi, au Cameroun, en 2023, dans un établissement de santé privé. Les parents, qui sont nigériens, partagent leur expérience et expriment leur inquiétude quant aux effets secondaires du vaccin.
- La vidéo a été partagée par une blogueuse africaine au discours anti-occidental sur sa page tiktok. Elle incite à la prudence concernant les vaccins importés d'Occident en Afrique. Au total, 354 internautes ont commenté sa page tik tok. Certains utilisateurs s'accordent à dire que les Africains sont considérés comme des cobayes et que les autorités locales reçoivent des gains financiers de la part de l'Occident.
- En 2023, les utilisateurs privés, les blogueurs et les influenceurs des médias sociaux au Cameroun ont amplifié leur action sur Facebook. L'histoire de l'enfant a notamment été partagée par [N'zui Manto Yi Sep Sep](#), un « lanceur d'alerte » camerounais connu pour défendre l'intérêt public avec une position clairement anti-gouvernementale. Il a écrit qu'un enfant était devenu aveugle et paralysé après avoir reçu le vaccin contre la fièvre jaune recommandé par le ministère de la santé. Les messages [[LIEN](#), [LIEN](#), [LIEN](#)] ont gagné en popularité en octobre et novembre 2023 et ont accumulé plus de 4731 « likes », 2115 commentaires et 760 partages. Les commentateurs se sont montrés alarmés et attristés, avec quelques mentions de méfiance à l'égard des autorités sanitaires locales et des vaccins.
- Le ministre de la santé du Cameroun, le Dr Manaouda Malachie, a expliqué le contexte de la vidéo dans une [déclaration publique](#). Il a confirmé que le bébé avait subi un arrêt cardiaque, avait été réanimé et évacué vers l'Inde.

- Nous avons identifié des lacunes en matière d'information, mises en évidence par une recherche sur Google au cours des 30 derniers jours en Ouganda. Vous trouverez ci-dessous une capture d'écran des requêtes des utilisateurs en ligne :



-

En quoi cela est-il préoccupant ?

- La diffusion de la vidéo en Ouganda pendant et après la campagne de vaccination contre la fièvre jaune met en évidence la volatilité des vidéos sur les plateformes de médias sociaux, en particulier WhatsApp.
- Les scandales passés concernant les certificats de fièvre jaune contrefaits et les faux vaccins contre l'hépatite B et COVID-19 ont encore été mentionnés dans les commentaires sur les médias sociaux pour la campagne de vaccination contre la fièvre jaune.
- La conclusion de la campagne de vaccination contre la fièvre jaune incite à réfléchir à l'impact du scepticisme à l'égard des vaccins sur d'autres campagnes de vaccination et initiatives de santé publique. En avril, l'Ouganda organise Child Day Plus, [une campagne de supplémentation en vitamine A](#) et de déparasitage des enfants.
- La campagne de vaccination contre la fièvre jaune a été prolongée au-delà de son calendrier initial, avec seulement 53 % des 14 millions de personnes ciblées vaccinées lors de la première phase de vaccination. Selon NTVUganda, l'une des raisons de cette prolongation est [l'hésitation des parents à se faire vacciner](#).

Que pouvons-nous faire ?

- Cartographier et mobiliser des canaux de communication fiables pour diffuser des messages de RCCE sur la fièvre jaune et le vaccin contre la fièvre jaune, tels que « [La fièvre jaune est une maladie transmise par les moustiques, susceptible de provoquer de grandes épidémies et qui peut être évitée par la vaccination](#) ».
- Prépositionnement de messages RCCE avant la campagne de vaccination, y compris des messages sur la maladie, sa transmission, ses symptômes et son traitement.
- Mise à jour des messages sur la base des résultats de l'écoute sociale, y compris des messages expliquant les avantages de la vaccination par rapport aux risques, et expliquant le nombre limité de cas graves de fièvre aphteuse signalés jusqu'à présent.
- Le suivi des conversations autour du vaccin contre la fièvre jaune et des vaccins en général peut fournir davantage d'informations sur la propagation et l'escalade de la vidéo sur WhatsApp et d'autres plateformes de médias sociaux.
- La collaboration avec des journalistes et des vérificateurs de faits est nécessaire pour mettre en contexte le contenu des médias sociaux, notamment pour démystifier les informations erronées et combler les lacunes en matière d'information sur les effets secondaires de la vaccination.

Union des Comores, Mozambique, Afrique du Sud

Les autorités locales accusées d'être à l'origine de la persistance des épidémies de choléra dans la région africaine

Engagement: **14 posts, 1530 likes, 981 commentaires**

Commentaire des médias sociaux et situation en un coup d'œil

Afrique du Sud

- À l'approche des élections générales en Afrique du Sud prévues le 29 mai 2024, les habitants de Hammanskraal (dans le nord de la province de Gauteng), touchés par une épidémie de choléra et un manque d'accès à l'eau potable depuis l'année dernière, continuent d'exprimer leurs inquiétudes.
- Selon un article de Health E News, [journal de la santé publique](#), ils affirment que [rien n'a changé depuis l'année dernière](#). Ils se plaignent de la présence de matières fécales dans l'eau du robinet, du déploiement incohérent des camions-citernes par la municipalité et des déversements d'eaux usées à l'intérieur des maisons. [Les utilisateurs en ligne](#) découragent la réélection des dirigeants actuels lors des prochains scrutins. En voici quelques exemples :

Nothing is going to change if you don't vote. I feel sorry for people who suffer because of this government,s ignorance.

Will you vote for the ANC again to sit without water for the next 5 years and when the elections comes again you still vote for them just to receive a bribe that lasts 3 hours before it goes down sewer pipe and you still sit without water...

Stop voting for the wrong party. Take hands this voting and make it happen.

Mozambique

- Les membres du parti d'opposition [RENAMO](#) ont exprimé leurs inquiétudes quant à la responsabilité des autorités locales à la suite de l'incident du bateau et de la désinformation concernant le choléra.
- Les internautes qui commentent le message sur Facebook discutent des candidats appropriés pour les prochaines élections qui se tiendront en octobre 2024.

Union des Comores

- En réaction à des articles sur la communication des risques et les initiatives d'engagement communautaire dans l'Union des Comores, certains utilisateurs en ligne accusent les autorités locales d'être responsables de l'augmentation de la mortalité et du nombre de cas de choléra dans le pays. [[LIEN](#), [LIEN](#), [LIEN](#)]

En quoi cela est-il préoccupant ?

- La persistance du sentiment négatif à l'égard des autorités et des acteurs de la santé publique dans les pays touchés par des épidémies de choléra nous rappelle constamment que le rétablissement de la confiance entre les acteurs de la santé publique et les communautés dans le besoin doit être au cœur de la lutte contre le choléra dans la région africaine.

Que pouvons-nous faire ?

- Promouvoir le partage cohérent du retour d'information des communautés avec les autorités locales et utiliser l'écoute sociale pour adapter les réponses en conséquence.

Resources clés

Africa vaccination week

- [VFA](#), social media kit, Africa vaccination week

Cholera

- [WHO](#), global strategic preparedness, readiness and response plan for cholera 2023-2024
- [SSHAP](#), guidance note on community engagement for cholera outbreak response in the east and southern Africa ([ENG](#), [FR](#), [POR](#))
- [SSHAP](#), Enhancing Community Engagement Through Data Collection: Controlling the Cholera Epidemic in Mozambique
- [The collective service](#), cholera question bank for community level data collection
- [WHO](#), cholera Q&A
- WHO, Cholera RCCE key message bank ([ENG](#), [FR](#), [POR](#))
- [VFA](#), cholera toolkit

Yellow fever

- [WHO](#), yellow fever fact sheet
- [WHO](#), yellow fever in Uganda
- [WHO](#), Risk communication and community engagement readiness d response toolkit yellow fever

Méthodologie

Le processus d'écoute des réseaux sociaux repose sur une combinaison d'analyses des réseaux sociaux menées dans les pays francophones, anglophones et lusophones.

L'analyse des réseaux sociaux dans les pays francophones est menée par le consultant de l'AIRA basé en Guinée, celle pour les pays lusophones par le consultant d'AIRA basé en Angola, et celle pour les pays anglophones par un responsable des réseaux sociaux de l'OMS AFRO.

Le rapport final est une combinaison des trois analyses et recommandations.

Le passage d'un monitoring d'écoute des médias sociaux mené par une seule personne pour l'ensemble de la région africaine à un monitoring combiné basé sur l'analyse menée par trois personnes différentes peut conduire à un rapport moins détaillé.

Les engagements, aussi appelées interactions, font référence au nombre de likes, de commentaires, de réactions et partages d'un message.

Il ne s'agit pas d'une mesure parfaite de l'engagement :

- Certains peuvent voir le message et choisissent de ne pas interagir avec ;
- Commenter ou partager à nouveau un message peut constituer une forme d'engagement plus significative que le simple fait d'y réagir ;
- Nous ne faisons pas systématiquement la distinction entre les types de réponses que chaque engagement génère (par exemple, si un message contient des informations erronées, les gens peuvent les réfuter ou les démystifier dans les commentaires) .

Nous cherchons à atténuer ces limites en :

- Analysant les commentaires et en surveillant les réactions afin d'évaluer qualitativement les réponses à chaque article ;
- évaluant la vitesse d'un message (c'est)-à-dire la rapidité avec laquelle il obtient des réactions, des mentions "J'aime" et des partages) et la réapparition de thèmes spécifiques ;
- identifier si le message est partagé sur une variété de plateformes et de sources (engagement large), ou s'il sollicite simplement un niveau élevé d'attention au sein d'une communauté/plateforme donnée (engagement cloisonné).

Les rapports de suivi sont produits à l'aide des tableaux de bord NewsWhip Analytics, Crowdtangle, Google Trends et UNICEF Talkwalker, ainsi que les rapports hebdomadaires de l'OMS sur EPI-WIN et de la plateforme EARS de l'OMS. Par conséquent, les données peuvent être biaisées en faveur des données provenant d'organes de presse officiels ou de pages officielles des réseaux sociaux et ne comprennent pas le contenu circulant sur des plateformes fermées (par exemple Whatsapp) ou des groupes (groupes privés sur Facebook).

Nous nous appuyons également sur nos partenaires de vérification des faits, qui fournissent des informations précieuses sur les tendances ou les contenus nationaux et régionaux pertinents, ainsi que sur des rapports nationaux, notamment le rapport hebdomadaire d'écoute des réseaux sociaux de l'Afrique du Sud et du Mali.

Pour produire ces résumés et recommandations, nous avons consulté les rapports d'enquête sur les réactions des communautés, ainsi que le suivi et les recommandations des partenaires d'AIRA. Nous nous sommes également inspirés des rapports hebdomadaires EPI-WIN de l'OMS et des rapports mensuels de l'UNICEF pour formuler nos recommandations. Au fur et à mesure que nous produisons davantage de contenu, nous cherchons à trianguler et à corroborer les informations entre ces groupes afin de renforcer notre réponse à l'infodémie.